



Chapitre 2 : Que fais tu la ?

Par PrincessHaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

Elle avançait... Pas après pas, péniblement.

Le sang avait imbibé le bas de son t-shirt et suintait sur son pantalon.

Sa vision se troublait, et chaque mètre parcouru donnait à son corps plus de poids pour faire plier son esprit.

Elle touchait cependant au but, ayant réussi à sortir des ruelles moins avenantes, elle s'était aventurée dans un quartier, un des premiers qui avait été rénové après l'assaut de Victor.

Il était loin du vaste des quartiers de Piltover, mais on y trouvait de petites maisons, pour certaines un petit bout de verdure et l'atmosphère y était réconfortante.

S'arrêtant devant l'une d'elle, elle alla frapper avec le peu de force qui lui restait.

Aucune réponse.

" Hey, c'est Vi... J'ai ... J'ai besoin ... de... t .. toi..."

Elle essaya de lutter mais son corps avait gagné, elle se sentit tombé, basculant dans l'inconscience.

Une heure plus tôt ...

" Hésites pas à revenir demain Haki, tu nous as bien aidés ! " annonça un homme en blouse blanche.

" Si ça peut rendre service " répondit une jeune femme en souriant qui se dirigeait vers la sortie de l'hôpital.

Elle n'était pas encore habituée à de la familiarité venant de personne de Piltover. Mais elle ne pouvait nier trouver plaisant, le fait qu'on reconnaisse la qualité de son travail.

Tout lui était tellement plus facile ici, les installations étaient modernes, il y avait des médicaments à foison, un personnel qualifié.

Elle qui avait passé des années dans les rues de Zaun à soigner qui en avait besoin, avec le strict minimum.

La patientèle avait aussi évoluer, il lui était plus courant de gérer des accidents domestiques, que les blessures dut à des combats ou des explosions. Ceux qui étaient encore concernés, étaient les officiers qui partaient en mission dans les quartiers encore malsain.

Elle avait réussi à négocier l'ouverture d' un dispensaire, permettant à chaque Zaunien de venir se faire soigner sans avoir à traverser la grande ville. Cette idée intimidait encore beaucoup de personne.

Elle essayait d'y être le plus présente, mais elle aimait passer travailler aux urgences de l'hôpital de temps à autres. Cela lui permettait de récupérer du matériel, des analgésiques et autres. Et mine de rien, elle commençait à se faire une réputation au sein du personnel de l'hôpital. Toujours d'humeur égale, un sourire bienveillant, restant calme en toute circonstance et avec une technique extrêmement efficace. Elle estimait participer aussi à l'évolution de la vision que les Pilto se faisait des Zauniens.

La soirée arrivait doucement, quand elle prit le chemin de chez elle. Ses connaissances avec Ekko, Vi et Caithlyn lui avait permis de bénéficier d' une maison. Elle n'y tenait pas vraiment, mais selon le conseil c'était pour la remercier de son aide apporter après la bataille finale.

Il n'était pas question de prétention, la maison comptait un salon attenant à une petite cuisine.

Et l'étage comprenait une petite mezzanine, qu'elle avait aménagé pour travailler, un bureau, un fauteuil et de nombreux livres à étudier.

Il y avait une autre pièce juste après l'entrée, qui ne s'ouvrait que pour ceux qui en avait vraiment besoin. Elle avait aménagé un petit cabinet médical avec une table d'examen ainsi qu'un lit, qui avait bien servit avant que le dispensaire n'ouvre ses portes pour refermer celui ci. Maintenant il servait plus souvent de chambre d'amis pour des soirées un peu trop arrosée en bonne compagnie.

Elle s'arrêta prendre un bol de nouilles sur la route, juste après le pont. Elle remarqua un attroupement de police à coter d'un entrepôt, mais n'ayant rien entendu à l'hôpital elle supposait que personne n'avait été blessé.

La nuit tombait rapidement, et elle pris la direction de chez elle. Elle pressa le pas, elle ignorait pourquoi mais son instinct lui dictait de rentrer.

Pourtant, en arrivant dans son quartier rien ne lui sembla anormal. Les lampadaires éclairaient la rue, et aucun bruit ne laissait planer quelconque menace. Puis elle arriva devant chez elle, et elle l'aperçut... Elle bondit vers la silhouette inerte qui gisait au sol. Elle aurait aimé se tromper sur son identité, mais en prenant le corps dans ses bras, il n'y eu plus aucun doute.

" Vi... Que fais tu là ?!

VI !! "

Elle la secouait gentiment, mais n'obtint aucune réponse. Ses yeux parcoururent rapidement le corps qu'elle avait sous les yeux. Des ecchymoses teintaient sa peau, des écorchures jonchaient son visage et du sang... beaucoup de sang, sur ses vêtements, sur le sol. Elle souleva rapidement son haut, et en découvrit la cause. Cette blessure, comment avait elle pu marcher jusqu'ici ...

La main se dirigea sur le côté de son cou, elle sentit un pouls, faible certes mais encore frappés. Il était encore temps de la sauver.

"Vi, allez reviens, Ecoutes MOI !! ", ses mots avaient accompagnés une claque énergique sur la joue de la rouge, espérant qu'elle arrive à reprendre ses esprits.

...

Elle ressentait son corps bouger... Quelqu'un la tenait, l'appelait. Elle essaya de remuer, mais parvint à peine à bouger un doigt.

Peut être qu'un soupçon de mouvement, mais elle l'avait vu, elle insista.

" Oui Vi c'est ça, reviens, ouvre les yeux ! "

Un geste anodin, d'ordinaire si facile et qui à cet instant lui semblait surhumain. Elle reprenait petit à petit conscience de son corps, enfin surtout la souffrance qui émanait un peu plus à chaque vibration.

Les yeux gris s'ouvrirent enfin à elle, juste une lumière perle au milieu des paupières qui

semblaient si lourdes à maintenir ouverte.

" Ouai parfait Vi, allez je vais te déplacer à l'intérieur, tu restes consciente avec moi ok "

Elle ne reçut en retour qu'un vague gémissement, mais c'était mieux que rien.

Elle ouvrit sa porte d'entrée, alluma la lumière de l'entrée ainsi que la pièce qui serait en activité permanente sur les prochains jours.

Elle glissa son épaule sous son aisselle, la soulevant délicatement, s'aidant de ses mains pour éviter de trop tirer sur son bas ventre.

Vi se sentit soulever, elle voulut s'appuyer sur ses jambes, mais c'est à peine si elle trouvait appuis ces dernières. Elle essaya de tourner la tête, essayant de croiser le regard de celle qui l'aidait. Elle avait mal, horriblement mal, et marcher après avoir été immobile pendant un moment lui faisait regretter d'être revenu à elle.

" On y est Vi, tout va bien se passer ", elle avait sentit son corps protester lors du déplacement, elle avait pourtant essayer de la mobiliser le moins possible. Elle parvint à 'allonger sur la table de soin, arrachant encore une fois une plainte à la rouge, qui commençait à haleter, la transpiration perlant sur son front.

Haki sortit en un rien de temps, tout ce dont elle avait besoin. Elle piqua une veine, y raccordant une perfusion de solution saline et de quelques anti douleurs. Cela ne suffirait pas à la calmer entièrement, mais limiterait fortement sa souffrance. Il lui faudrait quelques minutes pour agir.

Elle entreprit de découper le t shirt, le tissus collant à la peau avec le sang séché, la tâche lui pris plus de temps que prévu.

Le spectacle qui lui fut donner, réussit à lui donner un frisson. La plaie béante, la peau parsemée d'hématomes, tantôt coloré de bleus ou de violet. Le visage crispé, était une bien maigre expression comparé à tout ce qu'elle devrait ressentir.

Un bandeau vint couvrir sa poitrine mise à nue.

Elle plaça deux compresses de teinture d'iode sur la plaie, le plus urgent pour limiter les saignements et désinfecter rapidement la plaie; le liquide de la perfusion n'ayant pas encore été diffusé suffisamment dans son organisme, Vi hurla devant la brulure du produit sur la plaie à vif. Elle chercha instinctivement à se relever, voulant échapper quelques instants à la torture qu'elle ressentait. Ses yeux s'ouvrirent en grand mais fut ébloui par une lampe puissante au dessus d'elle et mit un temps avant de réaliser ce qui se passait.

La protestation n'aurait laissé personne indifférent et cherchant à la maintenir dans une position

allongée, Haki chercha à prendre contact avec les yeux perdus qui s'étaient écarquillés de souffrance.

" Hey, c'est moi, c'est Haki. T'es chez moi, je sais que ça fais mal mais encore quelques minutes et ça va se calmer... "

La voix de son amie, réussit à la sortir de sa torpeur. Elle reconnut en effet le cabinet de soin, où elle avait déjà fait plusieurs passages.

Sa respiration se calma, elle sentait son corps se relâcher petit à petit. La douleur s'estompait, toujours présente mais nettement moins virulente.

" Qu est ce qui s est passé ?", demanda la médecin en sortant un flacon d' anesthésiant du meuble attendant au lit.

" Une embuscade, dans les bas fonds... Tu comptes faire quoi avec ça ? " tiqua la jeune femme à la vue de la seringue qui accompagnait le flacon.

" Vraiment Vi, rigola t elle, tu as vu l'état dans lequel tu es et tu t inquiètes d'une aiguille ? Je vais anesthésiée complètement la zone, la perfusion soulage mais ce n' est pas aussi puissant que ça" la rassura t elle.

Une pensée la traversa, si nous étions 6 mois plus tôt, comment aurais t elle fait?

Elle aurait prié pour que Vi reste inconsciente et le cas échéant aurait demandé à 2 personnes de la maintenir le temps de suturer la plaie à vif, cette dernière engendrant fièvre, douleur et attente sur plusieurs jours de voir si elle survivrait.

Elle piqua en plusieurs endroits, sentant les abdominaux se contracter par réflexe à ces provocations. Vi ne sentait qu'un léger picotement, et en quelques minutes la douleur de son ventre s'évanouit. Elle lâcha un souffle qui devait être bloqué dans sa poitrine depuis un moment.

La médecin souleva la première compresse, comme souhaité le plus gros du saignement s'était arrêté. Elle nettoya soigneusement les bords de la plaie, puis commença sa suture. Le geste était sur, efficace, le fil s'emparant de chaque bords de chair afin de les réunifier.

Cette sensation était étrange pour Vi, elle sentait le fil, sentait sa peau se retendre mais rien de désagréable.

Il ne fallut pas loin de 25 points de suture afin de constituer la future cicatrice qui ne pourrait pas

être évitée. L'anesthésie s'était estompée sur les derniers points et Vi fut bien reconnaissante d'y avoir eu droit quand elle dut se concentrer pour apaiser les tiraillements de plus en plus présent.

Il s'était écoulé une heure depuis qu'Haki avait découvert Vi devant sa porte. Elle en avait fini avec la plaie, l'ayant recouvert d'un pansement propre qui protégerait son travail. La perfusion finissait également de délivrer ses dernières gouttes. Il devait lui en restait une autre, mais le stock ici était vraiment ridicule. En même temps, il était rare qu'elle trouve quelqu'un à moitié inconscient devant sa porte d'entrée qui méritait une opération d'urgence.

Il ne lui restait plus qu'à appliquer un baume anti inflammatoire sur l'ensemble des hématomes, vu le nombre, elle regarda son petit pot et se demanda si cela serait suffisant.

" Bordel, tu vas vraiment me vider le peu de stock qui me reste ici " plaisanta t-elle en souriant.

" Désolé, tu voudra que j'aille faire les courses ? "

Cette réponse désinvolte entraîna un rire de la part de la médecin qui appréciait cette insolence bien placée. L'atmosphère pesante était retombée, et un peu de légèreté était fort appréciable.

Le baume glissait sur les muscles de la rouge, appliqué aussi délicatement que possible, une douce odeur de plante vint couvrir celle du sang et du désinfectant.

" tu n'aurai pas pu commencer par ça ? " commenta Vi, sentant le frais du baume parcourir son corps.

Cela aura pu être un massage assez plaisant, jusqu'à ce que la main de sa guérisseuse ne glisse sur les côtes.

" ARrfff" la surprise de la douleur vive, lui arracha un cri qu'elle ne put contenir, se repoussant instinctivement du contact.

En fronçant les sourcils, Haki dirigea de nouveau sa main sur l'espace visiblement délicat.

Le visage de niveau crispé de Vi à son passage ne lui laissa plus de doutes.

" Côtes 4 et 5 visiblement amochées madame"

" Merci j'avais remarqué" lança Vi, en reprenant son souffle.

"Il y aurait d'autres endroits que tu aurais remarqué ? Où dois je tout découvrir moi même ?"

" Un coup sur la jambe, mais rien de trop mauvais "

" ça s'est à moi d'en juger si tu le permet ".

Révéla le mollet, la blessure était en effet bien moins importante que celle de l'abdomen.

Mais tout de même, un peu de suture ne serait pas de trop. Mais pas ce soir, elle se contenta de poser quelques strap et de bander l'ensemble. Elle regarderait cela demain. Il commençait à se faire tard, et même si elle ne laissait rien paraître son corps avait suffisamment encaissé pour ce soir et devait se reposer.

Elle aida doucement Vi à se relever, prenant soin de l'accompagner dans chaque mouvement pour éviter de trop tirer sur son travail récent.

Lorsque son corps trouva le moelleux du lit, et que sa nuque s'abandonna dans le confort de l'oreiller, Vi sentit ses paupières soudain très lourde.

Haki lui avait tourné le dos, allant chercher la dernière perfusion qui lui restait. Elle éteignit au passage le plafonnier ne laissant qu'une petite lampe dans le coin de la pièce.

Elle changea la perfusion vide, avec un regard bienveillant sur celle dont la conscience avait laissé place au repos salvateur de Morphée.

" Je reste dormir dans le salon à côté, si tu besoin de quoi que ce soit", de toute façon elle viendrait jeter un œil régulièrement au cours de la nuit.

Un faible gémissement lui suffit en guise de réponse, sortant de la pièce en laissant la porte entrouverte, elle partit se préparer une boisson chaude qui l'accompagnera dans cette veillée nocturne.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés